

LA CRISTALLISATION SOCIALE

Max KOHN,
psychanalyste, écrivain



Dans *Anna Karénine*¹, Léon Tolstoï écrit que « partout où des hommes se réunissent, une espèce de cristallisation sociale met une fois pour toutes chacun à sa place. »² On pense à la situation sociale de la Russie à cette époque où chacun, qu'il s'agisse du serf comme du noble, est à sa place et les Juifs dans une zone de résidence. Cette cristallisation sociale, qui n'est pas sans faire penser à la cristallisation que représente l'amour pour Stendhal dans *Le Rouge et le noir*³, est aussi une cristallisation des relations transférentielles entre les sujets admirablement mis en scène dans *Anna Karénine* où Léon Tolstoï explique que « les familles heureuses se ressemblent toutes ; les familles malheureuses sont malheureuses chacune à leur façon. »⁴ L'adultère va introduire une modification dans ce schéma. Une passion coupable d'Alexis Vronski et d'Anna Karénine, par opposition au mariage honnête formé par Lévine et Kitty Chtcherbatski.



Greta Garbo et Frédéric March (*Anna Karenine*, 1935)

Anna Karénine est à la fois une figure du destin et aussi un exemple de ce que les hommes ne sont pas forcément à la même place lorsqu'ils se rencontrent, surtout dans l'amour. L'adultère, dans une société russe telle que la décrit Léon Tolstoï, bouleverse tout. Les choses ne sont pas à leur place une fois pour toutes. Les relations amoureuses dans une société sont réglées par la place des hommes et des femmes dans ce que Claude Lévi-Strauss appelle « les structures élémentaires de la parenté »⁵ ou par l'ordre social où le placement obéit à des règles⁶. Il y a dans *Anna Karénine* une possibilité de sortir du cadre du destin par l'amour. Comme si l'amour n'entraîne pas dans un cadre social et culturel, ce qui est bien la question de l'analyse du transfert qui pour Freud n'est qu'un cas particulier de l'amour. Comme le dit Léon Tolstoï, « il ne se prend de décisions dans les familles qu'en cas d'entente parfaite ou de complet désaccord. »⁷ C'est exactement ce qui se passe dans le livre.

Il y a chez Léon Tolstoï, au sein même d'un monde naturel une interrogation sur la place de Dieu et sur ce qui fait la cristallisation sociale et le désordre amoureux. Il y a une ombre d'Anna Karénine, des personnages de ce roman et de ce roman lui-même dans le monde, non seulement de la littérature russe, mais aussi dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. C'est le mystère de l'amour, c'est le secret du transfert. ■

1. Tolstoï, L. (1877), *Anna Karénine*, (Introduction par Pierre Pascal, trad. et notes par Henri Mongault, Sylvie Luneau et E. Beaux) Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1978.

2. Tolstoï, L., *op. cit.* p. 240.

3. Stendhal (1831), *Le Rouge et le noir*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Classique », 2000.

4. Tolstoï, L., *op. cit.* p. 3.

5. Lévi-Strauss, C. (1948), *Les Structures élémentaires de la parenté*, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2002.

6. Bourdieu, P., *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, coll. « Liber », 1997.

7. Tolstoï, L., *op. cit.* p. 780.